

Pas facile d'être pieux... au pieu

Selon une étude, la sexualité éloigne de la spiritualité.

Pas facile d'être pieux... au pieu



Par **[Elodie Blogie \(/5446/dpi-authors/elodie-blogie\)](#)**

Journaliste au service Société

Le 1/10/2016 à 15:13

Traîner et batifoler au lit le dimanche matin... Ou aller à la messe ? La question est culottée, et peut-être ne vous la posez-vous tout simplement pas du tout. Certes. Sachez cependant qu'une séance d'activités physiques fort peu catholiques vous éloigne de possibles aspirations spirituelles. Pire : un simple souvenir de vos derniers ébats et ce sont vos tendances naturelles à la bienveillance et la générosité qui débandent illico. C'est une étude du Centre de psychologie de la religion de l'UCL qui le révèle, après publication dans la plus prestigieuse revue en sciences comportementales des religions (*Journal for the scientific study of religion*).

Vassilis Saroglou est le directeur du Centre de psychologie de la religion. Avec les chercheurs Caroline Rigo et Filip Uzarevic, il a donc mené, pendant deux ans, une étude en trois parties sur, en tout, 455 individus. « *Nous voulions aller au-delà des réflexions classiques, de type "est-ce que la religion prohibe la sexualité ?"* » La question a donc été prise, à l'envers. Et si, au-delà d'une religion qui inhiberait les individus, la sexualité n'aurait-elle pas symétriquement pour effet une moindre inclination pour la spiritualité ? Il a donc été demandé à un premier groupe d'individus de se remémorer un souvenir d'ordre sexuel. Au second groupe, on a simplement demandé un souvenir quelconque, comme une séance de cinéma. Ensuite, on a proposé aux deux groupes un pèlerinage au Tibet ou un voyage touristique ailleurs. Conclusion : le premier groupe, qui s'était donc replongé à peine quelques instants dans sa dernière partie de jambes en

l'air, manifestait moins le désir d'une retraite spirituelle ! Les chercheurs ont également élargi les questions, de la spiritualité pure à certaines valeurs « morales ». Ainsi, il a été demandé aux sujets s'ils partageraient ou garderaient une somme importante gagnée au lotto... Là encore les pauvres pervers malgré eux ont une fâcheuse tendance à se montrer moins généreux que leurs congénères non hantés par la bagatelle.

Si les questions posées peuvent paraître légères voire décalées, la recherche aborde évidemment un sujet sensible et dont les enjeux bousculent encore fréquemment nos sociétés, la polémique du burkini cet été en est l'exemple le plus flagrant : *« La sexualité et le rapport au corps sont toujours au cœur du problème moral dans les religions. Le but n'est évidemment pas d'interpréter ces résultats comme accréditant une morale sexuelle ringarde et conservatrice. Mais de montrer que, dans les faits, nos contemporains, qu'ils soient religieux ou non – cela n'a pas eu d'impact – vivent encore ces deux éléments comme difficilement conciliables, et que c'est en partie dû à la psychologie et aux fonctions psychologiques mobilisées. Ainsi, la religion et la morale activent le contrôle de soi, tandis que la sexualité, par essence, induit un relâchement. »*

Bref, prévoyez la grasse mat' le samedi et la messe le dimanche. Ou optez pour la prière du vendredi soir, côté musulman, qui présente en ce sens un horaire nettement plus accommodant... Ou oubliez la prière.

Posté par Bernard Philippe, samedi 1 octobre 2016, 23:50

Faites l'amour pas la messe.

[RÉPONDRE \(/COMMENT/REPLY/61913/8089\)](#)